

Question présentée par le député :

M. Marc Falquet

Date de dépôt : 15 novembre 2012

Question écrite

Pour un compostage de qualité : Finissons-en avec les sacs verts d'un plastique faussement écologique munis du logo « hérisson », utilisés pour la récupération des déchets de cuisine. Ils polluent les composts, la terre, les terrains et l'environnement.

L'importance du compostage est absolument essentielle pour garantir la fertilité des sols à long terme. Aujourd'hui, la perte de fertilité des sols dans le monde est alarmante. La désertification avance à grands pas, même en Europe, en raison de l'exploitation intensive des sols, des apports massifs de pesticides et d'engrais chimiques ainsi que du manque cruel d'amendements en matière organique.

A Genève, la récupération et la valorisation des déchets organiques permettent d'élaborer un compost de grande qualité, utilisé aussi bien par les particuliers, les paysagistes et les agriculteurs pour amender leurs terrains et maintenir la fertilité du sol à long terme.

En milieu urbain, les déchets de cuisine composables sont récupérés dans des sacs en plastique verts, estampillés d'un bel « hérisson » qui laisse penser que la matière utilisée est favorable à l'environnement. Ces sacs ne sont malheureusement ni compostables ni biodégradables. Ils sont fabriqués à base de produits pétroliers polluants et non renouvelables.

Arrivés dans les centres de tri et de compostage, tels que le Nant du Chatillon, les sacs en plastique verts deviennent une source de problèmes, car ils doivent être séparés des déchets de cuisine et incinérés à grands frais. Finalement, de nombreux débris de sacs ne parviennent pas à être éliminés et se retrouvent dans les composts puis dans les terrains, sur les champs qu'ils polluent durant des années. De plus, suite aux réactions biochimiques, moult molécules indésirables sont libérées par le plastique.

Il est évident aussi que ces matières plastiques dévalorisent visuellement le compost et en découragent l'utilisation sur les champs. De plus, dans toute la chaîne du processus, elles engendrent des zones anaérobies (privées d'air) néfastes pour les terres qui ont déjà tendance à l'asphyxie, laquelle favorise la minéralisation de la matière organique des sols au détriment de leur humification.

Sur le plan technique de la collecte dans les rues, les autres cantons utilisent de gros sacs plastiques dans les conteneurs, lavables, réutilisables. D'autres collectent sans sacs plastiques mais en nettoyant régulièrement les conteneurs, certains camions de ramassage sont même équipés de systèmes de nettoyage à pression, les conteneurs sont toujours propres et sans odeurs (à condition de collectes régulières). Disposer de la sciure, de la paille, des copeaux, des feuilles mortes ou du broyat de branches au fond des conteneurs permet de pomper des jus éventuels et facilitent l'entretien. De plus il s'agit de bons supports carbonés.

Question :

Pourrait-on étudier l'abandon des sacs « verts » polluants et envisager une autre méthode favorable à l'environnement et qui puisse garantir la qualité des composts ?

Le Conseil d'Etat en est cordialement remercié.